Patrick Burensteinas

HEPTALION



le Mercure Dauphinois

VISIT…

LANZAROTE Caliente.com



Sel

Il est loup éclatant étoilé de nature

Sortant d’un bois bien blanc en portant sa parure

C’est en l’apprivoisant qu’il dévoile sa nature

Mais regarde bien dedans et ignore sa parure

C’est en son corps sanglant que se cache le secret

Il est parfois troublant et pourtant si discret

Si le poignard ardent sait trouver son passage

Ces quelques gouttes de sang seront ton héritage

Tu dois bien les fixer sans détour sans partage

Un regard irisé sera ton avantage

Que l’écume récoltée ne soit pas trop ardente

En un lieu tempéré qu’elle comble ton attente

De poisson en vaisseau le loup s’est transformé

Comme un jeune arbrisseau en chêne il a poussé

Son fruit a rajeuni il est tout à l’envers

Et d’un rouge rubis il est devenu vert



Soufre

Soufre en ses deux natures l’une pure et l’autre impure

Que la matière mature pour séparer ses feux

Un aimant bien puissant trouvé dans la nature

D’un unique élément saura en faire deux

Régnant des deux côtés à l’endroit à l’envers

Franchis cet à-côté d’un pas droit et sincère

En perçant la matière tu verras la lumière

Et du rouge éphémère le vers sera l’envers

La coupe est presque prête il te reste un ouvrage

Sois serein en ta tête rassemble ton courage

Regarde bien en son centre aligne ton destin

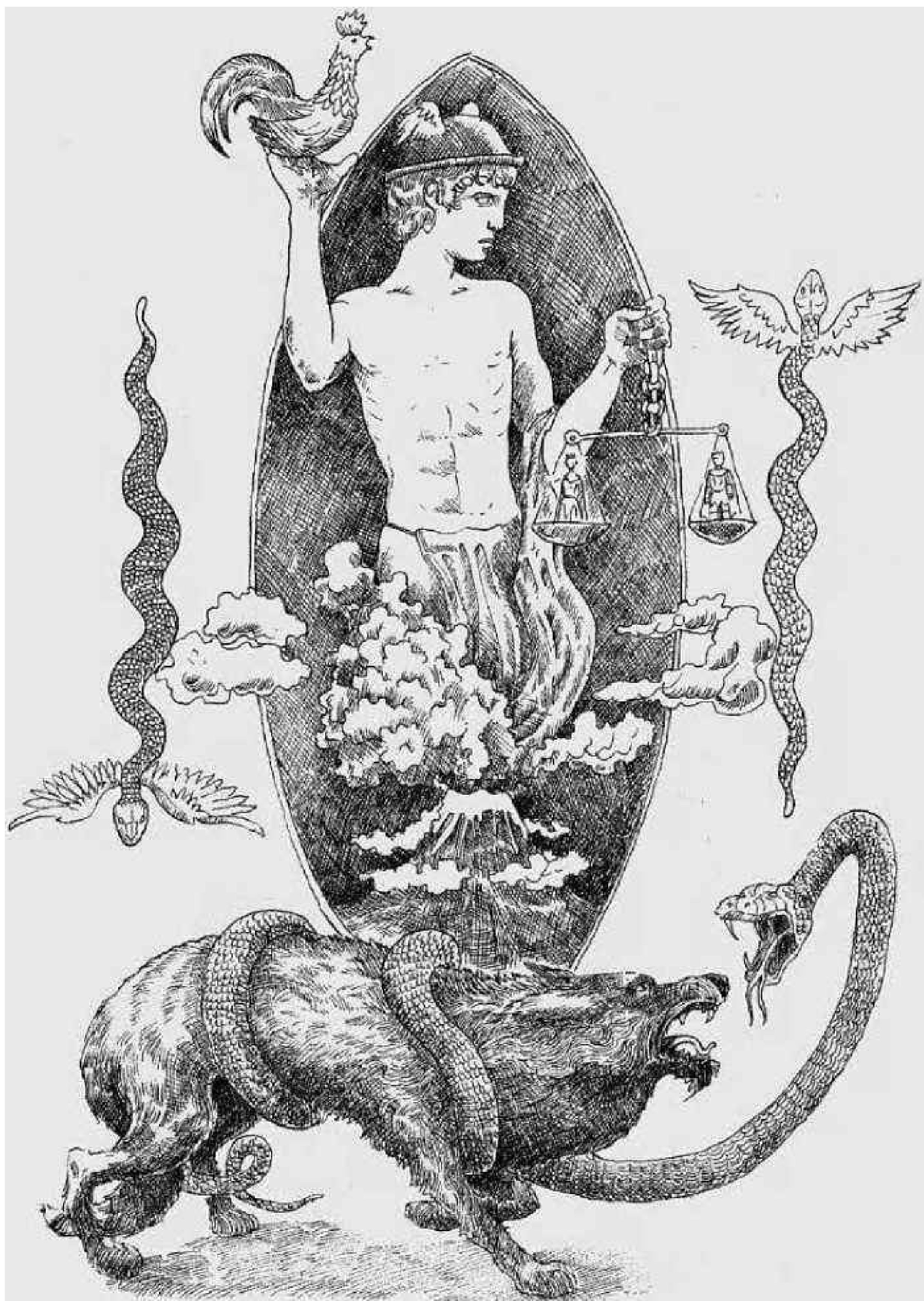
La lumière se concentre en un unique chemin

Désormais si subtil alors qu’avant si vil

Tu peux chercher son frère issu du même père

Aussi blanc qu'il est rouge si calme alors qu'il bouge

C’est le nouveau jeune homme caché derrière une pomme



Mercure

D’un messager volage tu feras un augure

Capturant le voilage partout en la nature

Le portant en son cœur laissant là ses bagages

Si trop lourd il demeure recommence ton ouvrage

De cette eau éphémère où nulle matière n’adhère

Tu tireras une mère aussi vive que sincère

Nulle queue ne montrera ce coq en sa bruyère

Mais d’or se parera visible en la lumière

C’est de ce chemin dru que dépendra la suite

Soit cette terre sera crue soit on la verra cuite

La lumière restera si tu préviens sa fuite

Matière tu t’ouvriras ou tu seras maudite

De cette eau restée pure, tu prendras la mesure

L’étroit passage s’assure au bord de la teinture

À la reine et au roi tu apprendras la nage

Dépouillés de leurs poids tu verras leurs visages



La Lune

Si blanche elle est cachée par-delà les hauteurs

La reine est attachée et dans ses pleurs se meurt

D’un vieil homme entaché tu dois la libérer

En vers il est caché tu devras le trouver

Que dans un bain très vif la reine aille se baigner

Que le vieil incisif finisse par se noyer

Enfin pure et sans tache la reine peut se sécher

Libérée des attaches elle sait alors briller

En trois jours de sommeil laisse-la se reposer

Et même si tu la veilles sois discret et posé

C’est alors en silence que tu verras paraître

Une étrange substance qui aide à transparaître

Purifiée plus d’une fois elle doit enfin attendre

Le retour de son roi qui se montrera tendre

C’est en son sein troublant qu’il viendra se plonger

Comme un poignard ardent au fourreau retrouvé



Le Soleil

C’est un astre insolent il est fier et radieux

À cet orgueil navrant il devra dire adieu

S’il n’est que très brillant tu devras en partage

Le rendre plus éclairant voilà là ton ouvrage

Pour tempérer sa rage n’hésite pas à laver

Ce seigneur des mirages et bien le savonner

Il est dans les parages le pervers abhorré

Mais grâce à l’eau d’orage il ne peut résister

En laissant l’eau du bain il laisse là sans ambages

Tout ce qui est malsain la colère et la rage

Et c’est un roi puissant maintenant éclairé

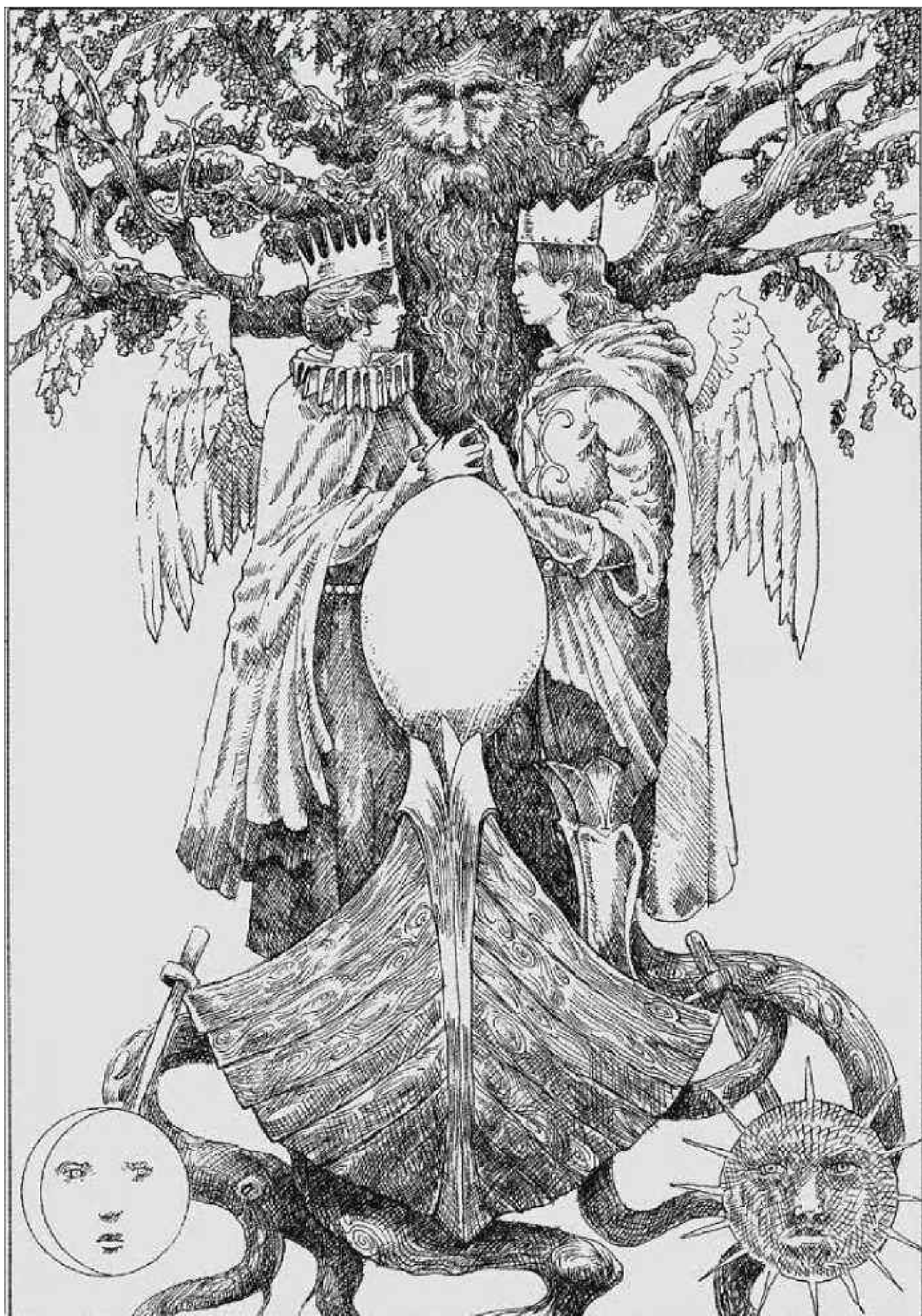
Qui dans sa couche s’étend pouvant se reposer

Et trois jours et trois nuits tu veilleras son sommeil

Tu resteras sans bruit au chevet des merveilles

Quand au matin radieux tu verras son visage

Vers sa reine en ses cieux conduit son attelage



Les Noces

Que la reine et le roi dans le sein disposés

Par un chemin étroit à leurs noces conviés

À l'hôtel du mariage par Hermès guidés

Avançant d'un pas sage sans risque de trébucher

Le marieur est présent mais devra s'éclipser

A l'office il consent mais ne pourra rester

Par la chaleur du lieu les époux sont en nage

Mais c'est sec et joyeux que leur chemin s'engage

Que le voyage commence sur un unique vaisseau

Qu'il sépare la semence pour le jeune arbrisseau

L'union des deux natures prépare en la culture

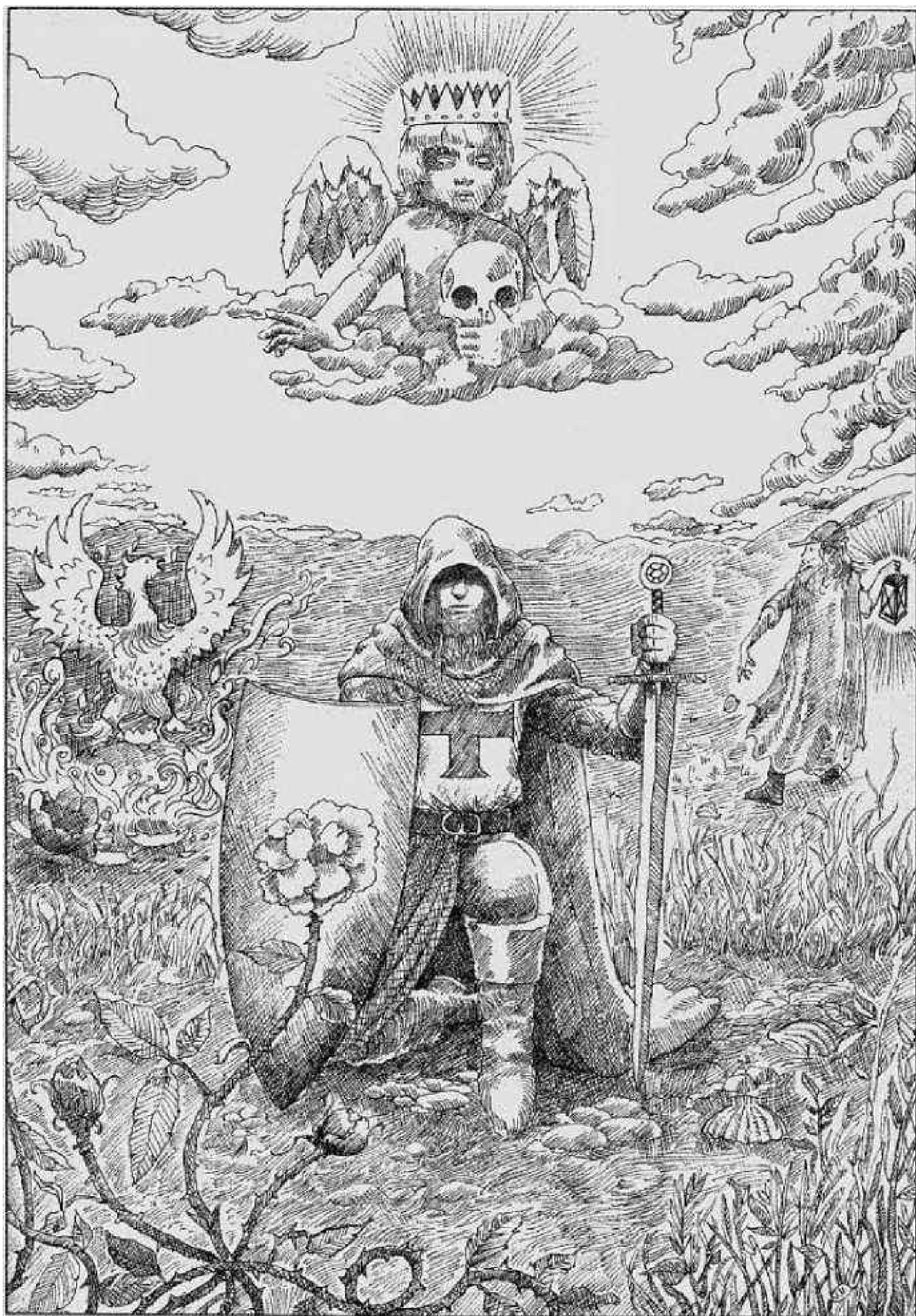
Une graine bien mûre contenant la nature

Seul un être unifié préside à la naissance

De l'indifférencié portant la connaissance

D'aucun des deux parents il ne veut la couleur

Il est incandescent de la peau jusqu'au cœur



L’Enfant

Rosée cristallisée la coupe tu as trouvée

Dans cette fleur étoilée l'aurore est révélée

C’est la rose écarlate à la peau satinée

Où la lumière éclate sans jamais s’altérer

Au vieillard détrôné l’enfant tu dois montrer

Il devra l’adorer pour être couronné

Au coin de son regard la perle est annoncée

Saisis-t’en sans retard pour la multiplier

L’enfant est achevé écoute bien ce présage

Tu dois le dévorer pour finir ton voyage

Ton destin est scellé il n’est plus de barrage

La porte est dévoilée ne manque pas de courage

Eclaire le cherchant n’en dis pas davantage

Sois humble et bienveillant et tu seras homme sage

La voie te choisissant a mis ton cœur en gage

Conduis son feu perçant parmi ton entourage

C’est dans un songe que l’auteur a eu la révélation des 7 poèmes alchimiques qui ornent cet ouvrage.

Ils sont comme des joyaux à contempler, et la lumière qui leur donne leur

éclat éclairera aussi le lecteur.

7 poèmes vivants à méditer.

782356

62063

ISBN : 978-2-35662-063-7

((.LUSTRATIONS

Godo

COUVERTURE

Carole Paucher

Prix : 11 €